

en Pl(a)inc
mutation

Rencontre diurne
Ligature nocturne

Margot Michel

DSAA EEM

Macro-projet

École Boulle

Juin 2020



Sommaire

3	Problématique du projet
4	Quoi ?
5	Description de l'événement
6	Où ?
7	Quand ?
9	Scénario de l'événement
10	Collecteur
11	Formes et matériaux
14	Communication
15	Immersion et charte graphique
17	Stop motion
18	Vidéo
19	Recherches typographiques
20	Recherches volumiques
21	Mémoire

Problématique du projet

Ma réflexion sur l'écriture abordée dans mon mémoire (voir fin du document) se prolonge à travers mon questionnement pratique: comment l'écriture urbaine peut-elle participer à un changement d'usages et à l'appropriation d'un nouvel espace par ses habitants ?



Visuels issus du Livret du projet Marseille - La plaine réaménagement de la place Jean Jaurès, Soleam, agence APS • Mise en situation Margot Michel

Lien pour consulter le site web de mon projet [ici](#)

Quoi ?

La place avant décembre 2020



La place projetée après décembre 2020



PROBLÈMES

- 1 place rénovée : La Plaine à Marseille
- des habitants en colère déjà nostalgiques

BESOINS

- une transition à accompagner
- un changement à désirer
- un passé à ne pas oublier

MOYENS

- une programmation sur 4 ans
- 9 événements

**1^{ER} ÉVÉNEMENT DÉVELOPPÉ
POUR LE MACRO-PROJET**
RENCONTRE DIURNE - LIGATURE NOCTURNE

Visuels issus du Livret du projet Marseille - La plaine réaménagement de la place Jean Jaurès, Soleam, agence APS • Retouches des couleurs Photoshop Margot Michel

Description de l'événement

CARACTÈRES AU RYTHME DU MARCHÉ

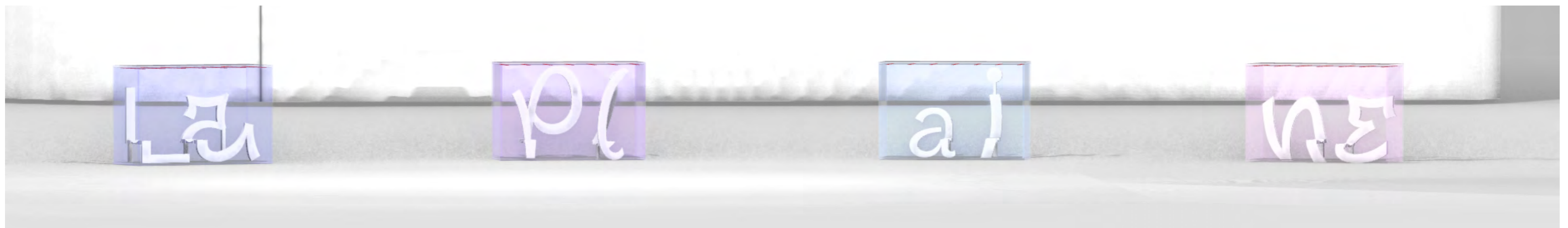
Au 19ème siècle, le marché de la place Jean Jaurès se déroulait la nuit. C'était un moment de rencontre, de partage, de vie. Année après année, la place a gardé et renforcé son identité. Mais depuis trois ans, la place Jean Jaurès a vu sa convivialité être remplacée par des grues, des bétonnières et des tractopelles. Depuis, les conversations et les rires se sont tues. Les habitants du quartier entendent encore des échos du passé de l'ancienne place qu'ils aimaient tant. Cet espace de vie tend à perdre son identité et son âme au plus grand regret de ses habitants.

Comment aider les riverains à accepter la nouvelle place tout en gardant les échos du passé ?

Comment utiliser la nuit comme passerelle poétique entre un présent à trouver et un passé à évoquer ?

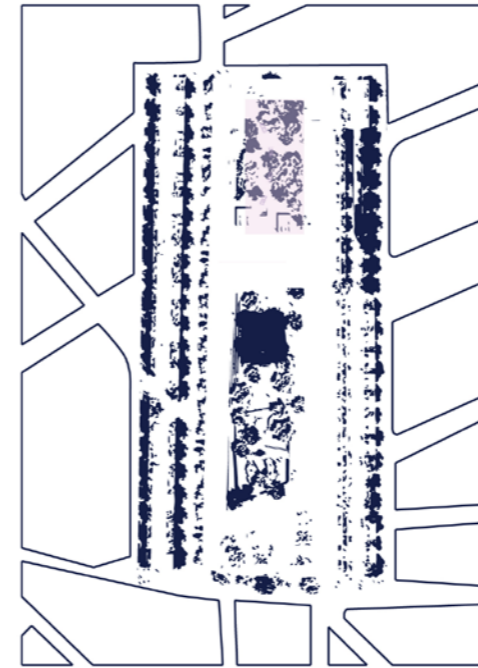
Le soleil se lève. Les rayons dorés font scintiller d'étranges parois en plexiglas. Quatre structures dessinent des ombres sur le sol. Jour après jour, elles s'ouvrent à l'image des habitants qui s'acclimatent à la place. Les riverains s'assoient sur les caractères et prennent possession de l'espace. De grandes lettres écrivent dans l'espace le surnom que les marseillais ont donné à cette place : « La Plaine »

Puis le soleil se couche. La plaine s'illumine doucement. Une danse de caractères se déroule sur son sol. Des lettres de lumière effectuent leur chorégraphie : elles se croisent, s'entortillent, frétilent et s'assemblent pour former des mots de caractères appartenant au champs lexical de la typographie : La Plaine, ligature, liaison, attache, rencontre... Puis elles repartent dans leur danse frénétique. De nouveaux sons rythment la place en provenance des quatre étranges boîtes. Ceux-ci racontent des histoires à travers le bruit des drisses qui tintent au vent, les voix des habitants qui discutent entre eux, les clapotis de l'eau sur les bateaux du Vieux-Port et enfin, les voix des forains du marché qui raisonnent doucement. Replongeons à l'époque où le marché de la place se déroulait la nuit et écoutons une histoire qui tanguent entre rencontre au présent et réminiscences du passé.



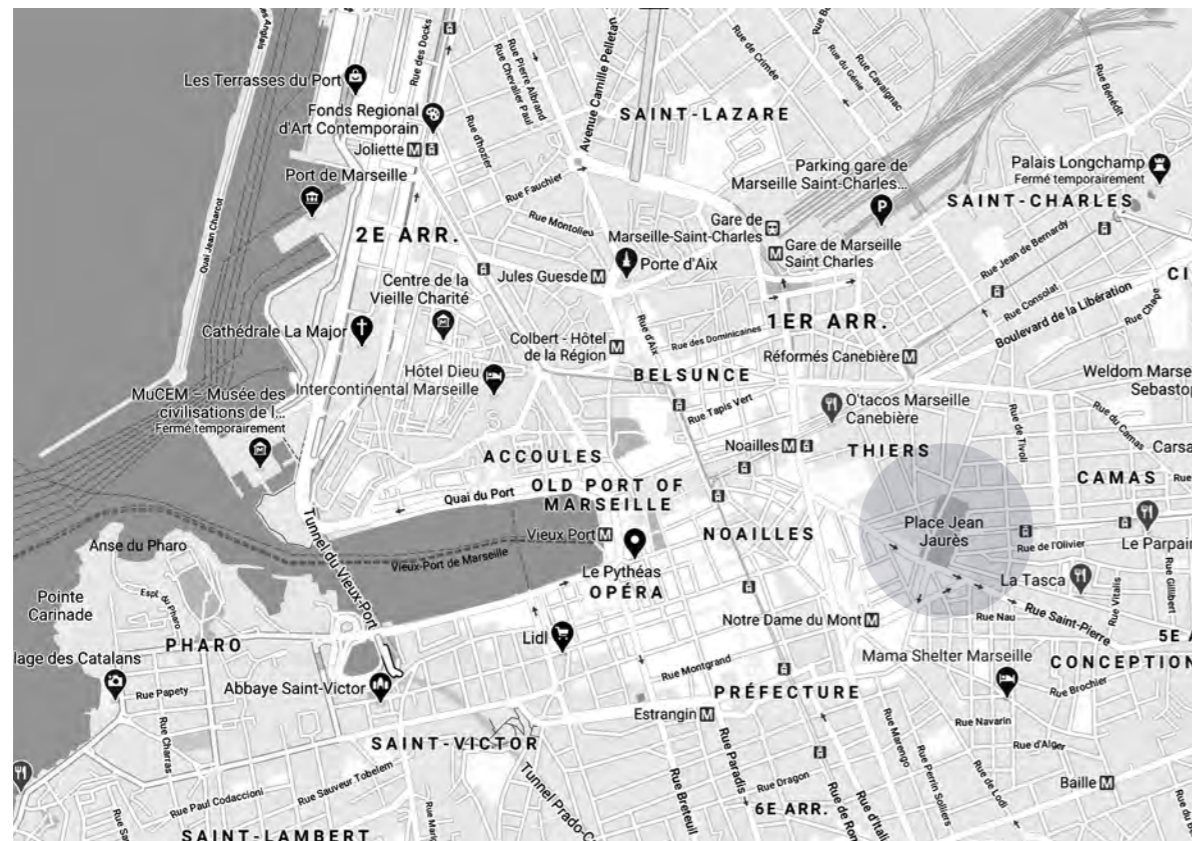
Où ?

LA PLACE JEAN-JAURÈS À MARSEILLE LA PLAINE



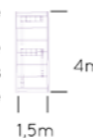
**Vue d'ensemble
de La Plaine**
environ 25 220m²
de surface

Implantation de la scénographie



zone d'implantation
environ 25x55m
soit 1375m² de surface

**surface couverte
par les cubes fermés**
soit 6m² l'unité



Encombrement total
environ 11x40m soit 440m²

**surface couverte
par les cubes ouverts**
soit 36m² l'unité



Quand ?

Mon programme propose 9 événements répartis en trois cycles à partir de décembre 2020 (date du premier événement) et s'étale sur quatre ans.

Le premier cycle compte quatre événements : un tous les trois mois, soit un par saison (durée : 12/2020 - 09/2021).

Le deuxième, plus que trois : un tous les six mois (durée : 12/2021 - 06/2023).

Le troisième n'en compte qu'un par an, en juin, lors du Festival de Marseille.

Si le moteur premier est d'accompagner les habitants dans la transition d'un espace urbain à un autre, l'objectif serait qu'à terme, le Festival de Marseille s'empare de cette opportunité de garder un événement fédérateur par an à cet endroit.

Programmation

4 ANS D'ÉVÉNEMENTS

2020



2021



2022



2023



2024

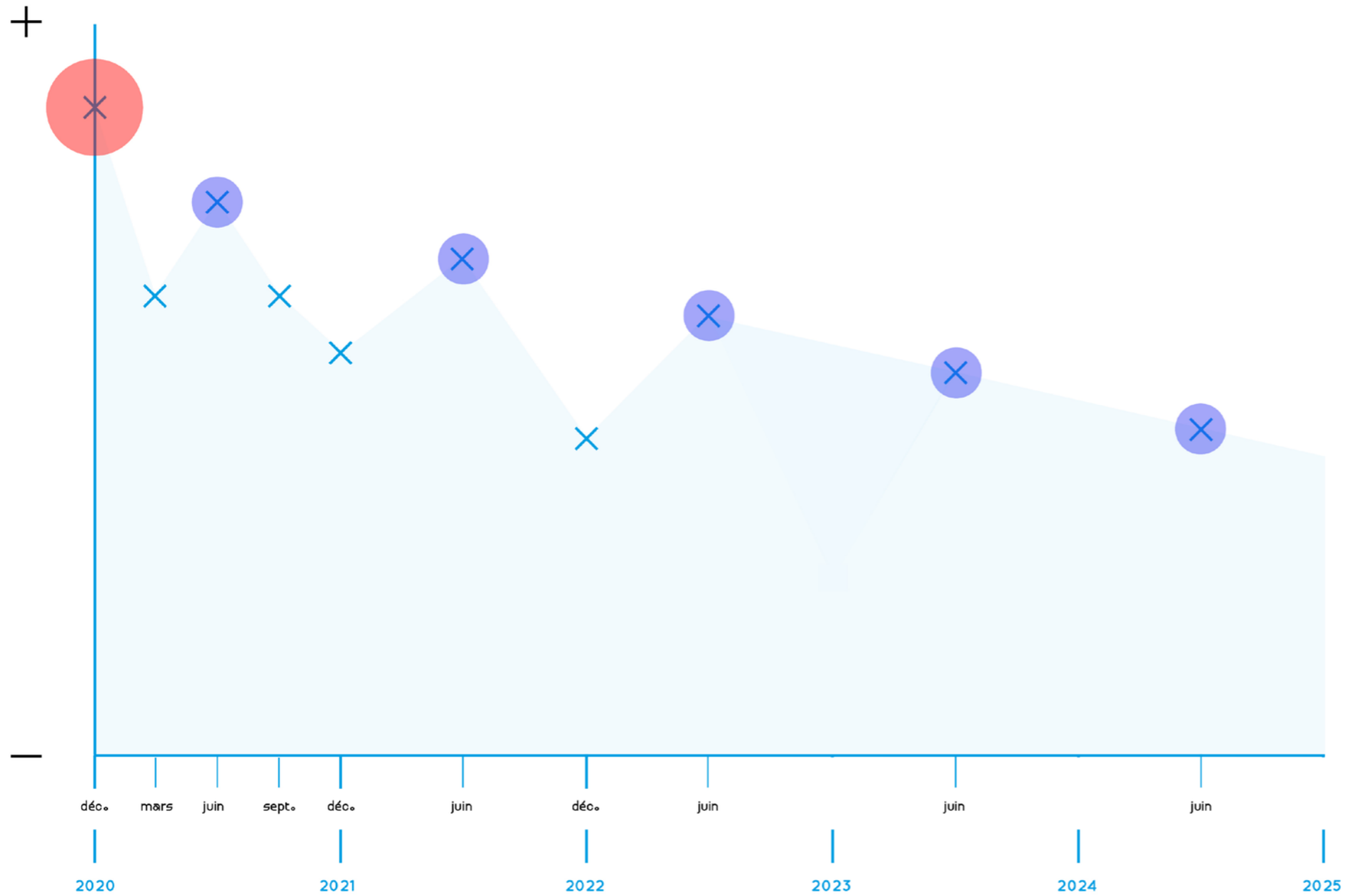


2025



- Événement de lancement (sujet du macro-projet)
- Un événement tous les 3 mois
- Un événement tous les 6 mois
- Un événement un an après
- Événement idéalement perpétué chaque année par le Festival de Marseille

Intensité
de l'événement*



COURBE D'INTENSITÉ DES ÉVÉNEMENTS évolution sur 4 années de programmation

- × Un événement du projet
- Un événement dans le cadre du Festival de Marseille
- L'événement le plus fort
**Rencontre diurne -
Ligature nocturne**

EN PL(A)INE MUTATION

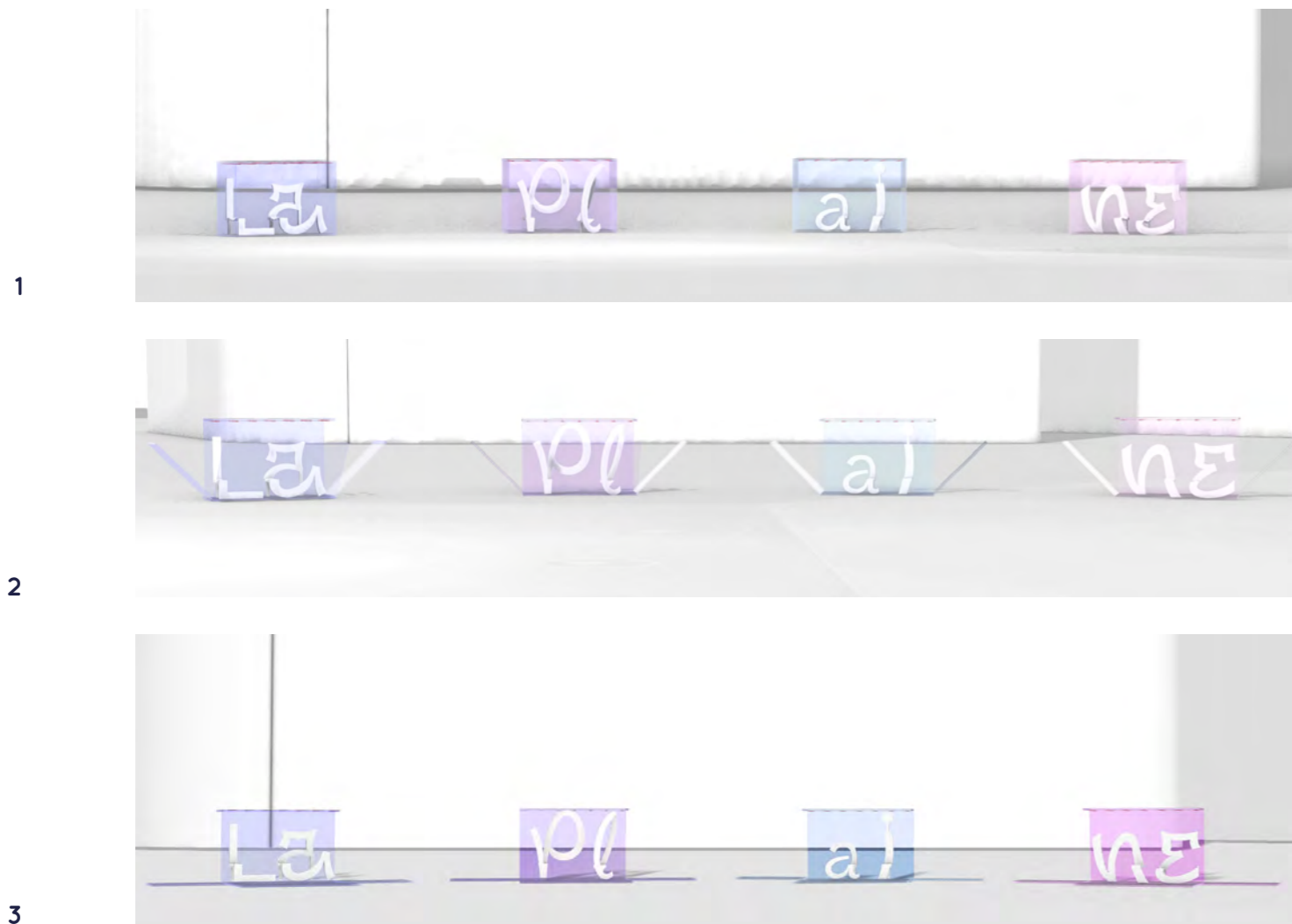
Temporalité

*l'intensité de l'événement est défini en fonction de la durée de celui-ci, de son ton ainsi que du besoin d'adaptation des habitants à la transition de la nouvelle place.

Scénario

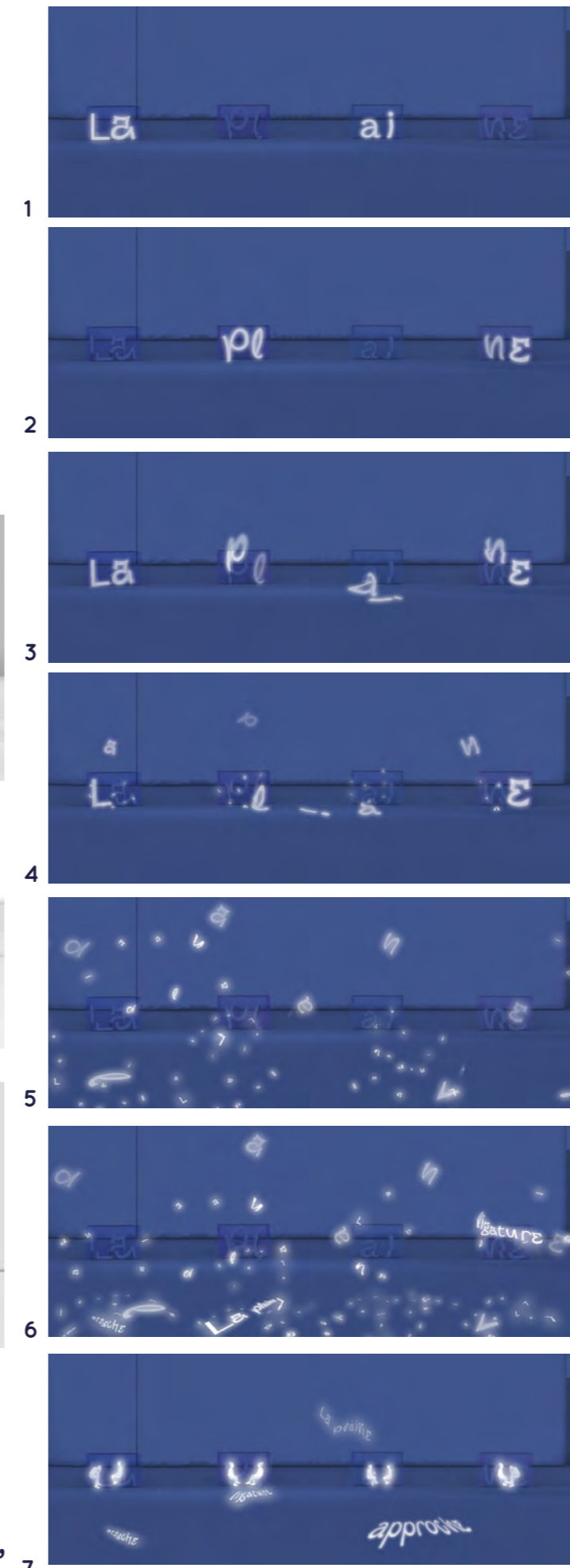
DU 6 AU 12 DÉCEMBRE 2020

- ouverture des structures avec mobilier anamorphiques sur 3 jours (temporalité lente, métaphore des riverains qui s'ouvrent à ce nouvel espace)
- gradation exponentielle de projections lumineuses interactives (création de mot signifiant la rencontre dans le lexique typographique : ligature, approche...) et diffusions sonores



Le jour symbolise le présent à travers la rencontre physique des habitants entre eux.

La nuit évoque le passé à travers des sons de marché, de vent, de bateaux, d'eau et d'habitants.



Le 7^e soir a lieu la rétrospective : projections des habitants sur les parois en plexiglas (lien entre présent et passé réalisé) Un collecteur amasse durant tout l'événement des photos, vidéos, enregistrements ce qui permet cette rétrospective.

Le collecteur

Médiateur



J'ai réalisé à quel point le contact est important, primordial même, dans un projet de design à fort ancrage politique. C'est pour cela que je garde l'enquête, semblable à ce que j'ai pu expérimenter lors de mon mémoire, dans le projet en Pl(a)ine mutation.

Durant chacun des 9 événements de cette programmation de 4 ans, une personne que j'appelle « collecteur », une sorte de médiateur, amassera photographies, vidéo, questionnaires, enregistrements. Le rôle de celui-ci est extrêmement important pour le bien-fondé de chaque nouvel événement. La programmation doit réellement être sur mesure pour les habitants.

Le but unique est alors de créer l'événement 2 intégré dans l'esthétique du quartier et en réponse à un nouveau besoin qui sera dégagé de la récolte d'information durant l'événement 1. Chaque événement est interdépendant et créé à partir du précédent, toujours à l'écoute de ses protagonistes : les habitants.



Formes et matériaux

La Plaine



LETTRES ET ASSISES

Forme

Lettres

Typographie

Le quartier de La Plaine jouxte celui du cours-Julien, il m'a alors paru sensé de donner des caractères, des lettres, comme formes à ce mobilier urbain. La typographie, Alternate Grotesk, a été dessinée en s'inspirant des tags, par Théo Gehin, étudiant diplômé du DSAA Design Graphique de l'ENSAAMA en 2019.

Anamorphose

C'est une image, ici un caractère, déformée, qui se recompose à partir d'un point de vue spécifique. Elle oblige l'utilisateur, dans la scénographie que j'ai conçue, à avancer, reculer, ajuster sa position pour pouvoir lire la lettre.

Cette lecture dite lente - car nécessitant un déchiffrement - rappelle celle que je mentionne dans mon mémoire à propos des tags qui ne sont pas toujours lisibles au premier coup d'œil.

Assise

Le creux invite le passant à s'asseoir à cet endroit précis, plus ergonomique qu'un banc public simplement plat.

Matériaux

Lettres

Plaque d'aluminium thermolaquée blanc brillant

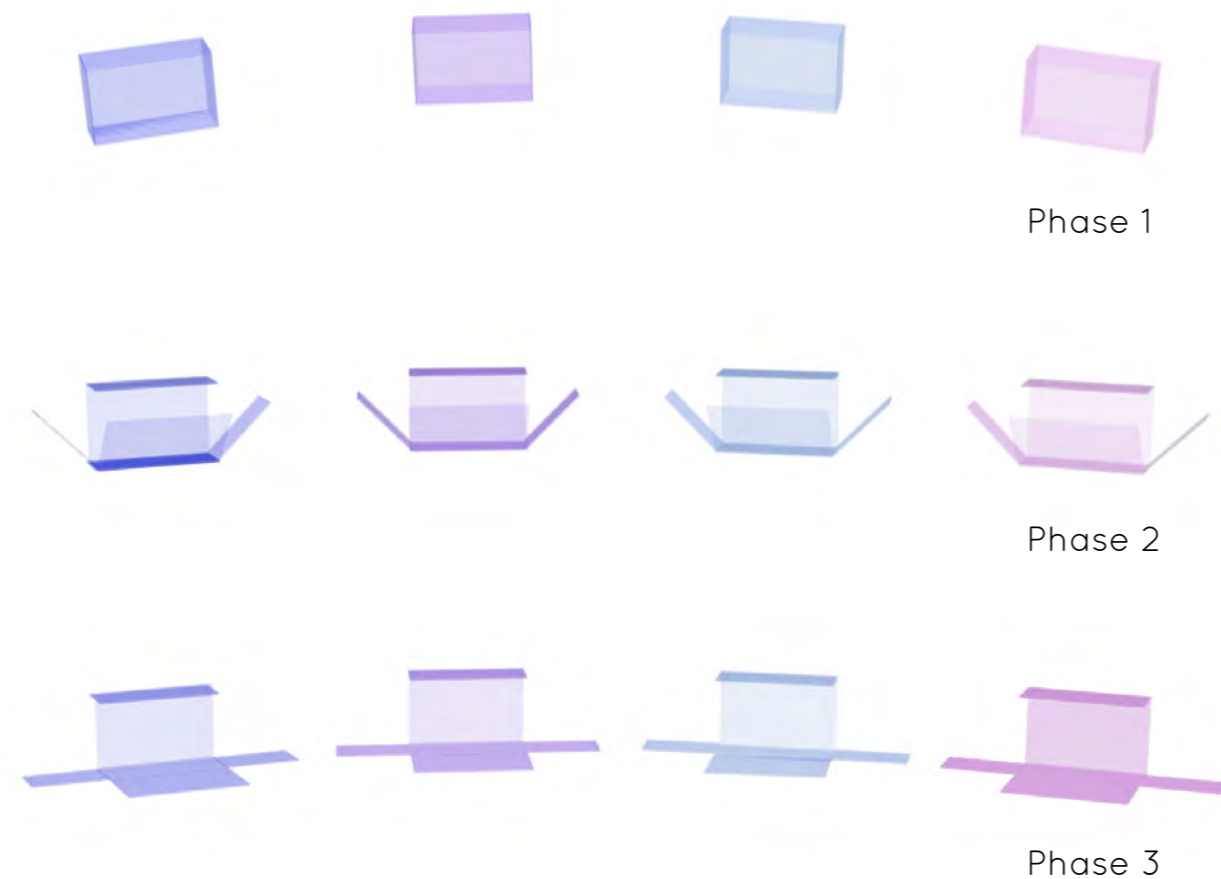
- économie en utilisant que des plaques
- thermolaquage écologique car n'utilise pas de solvant
- aluminium recyclable (important car événement éphémère)

Contrainte : il faudra sûrement sabler la plaque pour retirer la peinture avant de la recycler

Assise

Plaque d'aluminium thermolaquée blanc mat

- la différence mat/brillant permet de mettre en valeur cette partie du mobilier et signale à l'utilisateur plus rapidement qu'il peut s'asseoir



STRUCTURE ENVELOPPANTE

Forme

Enveloppe

Ces quatre parallélépipèdes à la structure basique mettent en valeur les caractères mobiliers anamorphiques qu'elles contiennent. Les couleurs découlent de la charte graphique : univers du coucher de soleil au bord de mer.

Leur ouverture nécessite la pose de charnières ainsi qu'une attache au fil nylon pour la phase n°2 qui fixe les parties entre-ouvertes à celles qui ne bougent pas.

La phase 3 évoque un lieu ouvert mais intimiste grâce aux deux pans (vertical et horizontal) qui ferment légèrement l'espace. Les quatre structures sont liées et mènent les unes aux autres grâce aux pans ouverts de part et d'autres sur le sol.

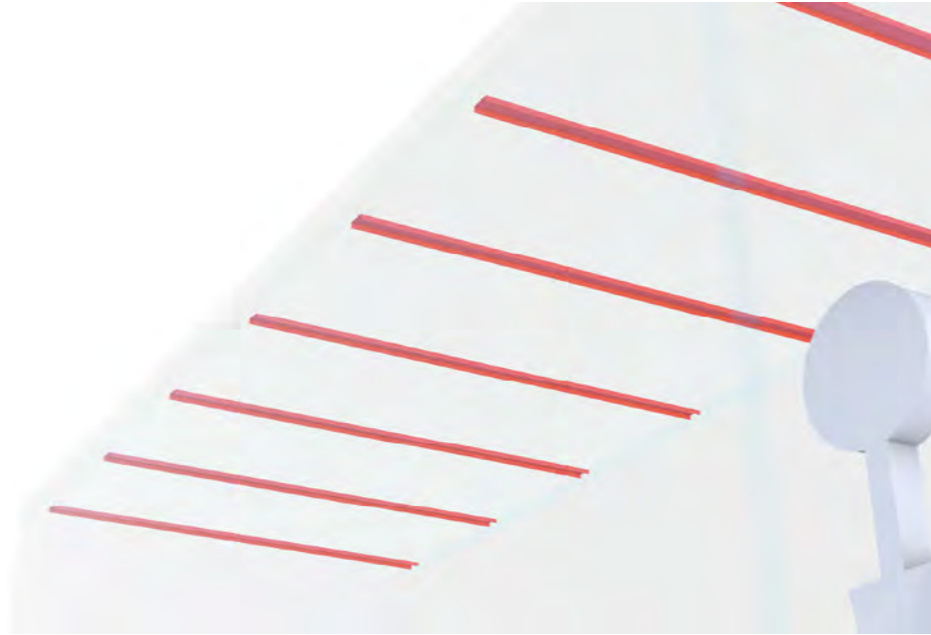
Matériaux

Enveloppe

Plexiglas coloré

- plus économique et moins lourd que le verre
- la transparence permet de ne pas dénaturer la place et de s'y intégrer plus facilement
- effet sensible produit par le matériau idéal pour un événement autour de la transition

Contrainte : le plexiglas se raye facilement, peut poser problème lors de l'ouverture des structures enveloppantes



Forme

Profilés

Basiques, ici 5 cm, pour que le plexiglas ne se torde pas et que l'ombre puisse être projetée au sol. L'ajout d'équerre sera également nécessaire.

Matériaux

Profilés

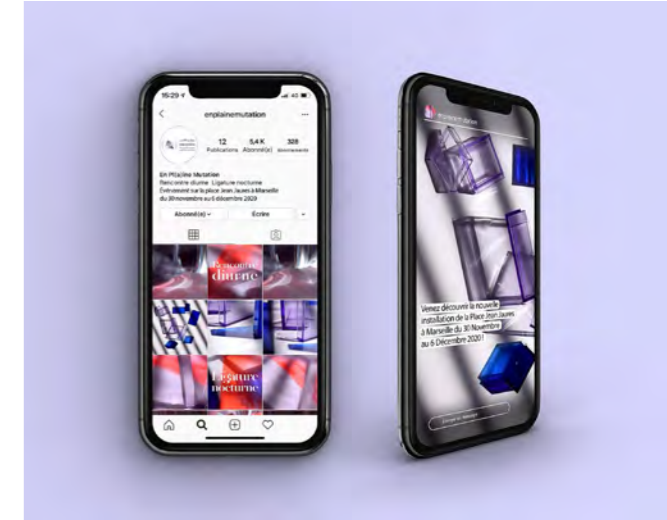
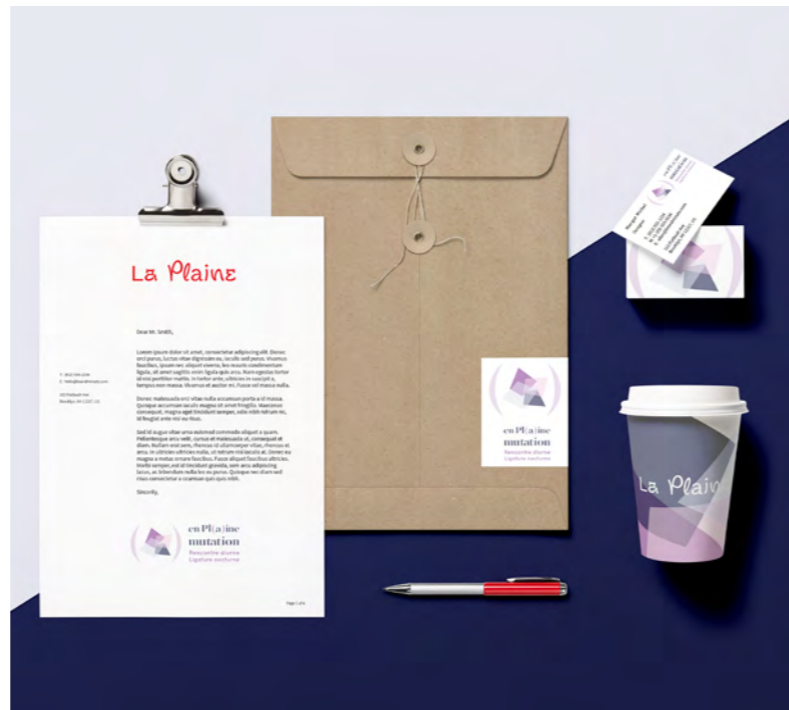
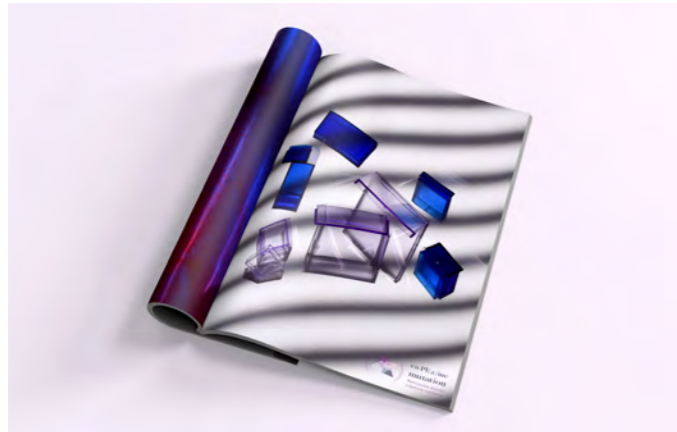
Aluminium coloré

- espacé tous les 60cm ils sont résistants et permettent d'empêcher la courbure naturelle du plexiglas sous son poids
- la contrainte technique devient un élément graphique
habillage de la place grâce aux hachures qui évoquent l'univers marseillais :
marinière, pierres en damier de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Garde,
structure filaire en béton du Mucem...
- la couleur saturée apporte une tonique à la scénographie : ce contraste évoque les tags ancrés dans le quartier (écriture ponctuelle de caractère, foncée ou colorée qui contraste avec le mur, surface claire et linéaire)

évoocation des tag



Communication



Imprimée

Numérique

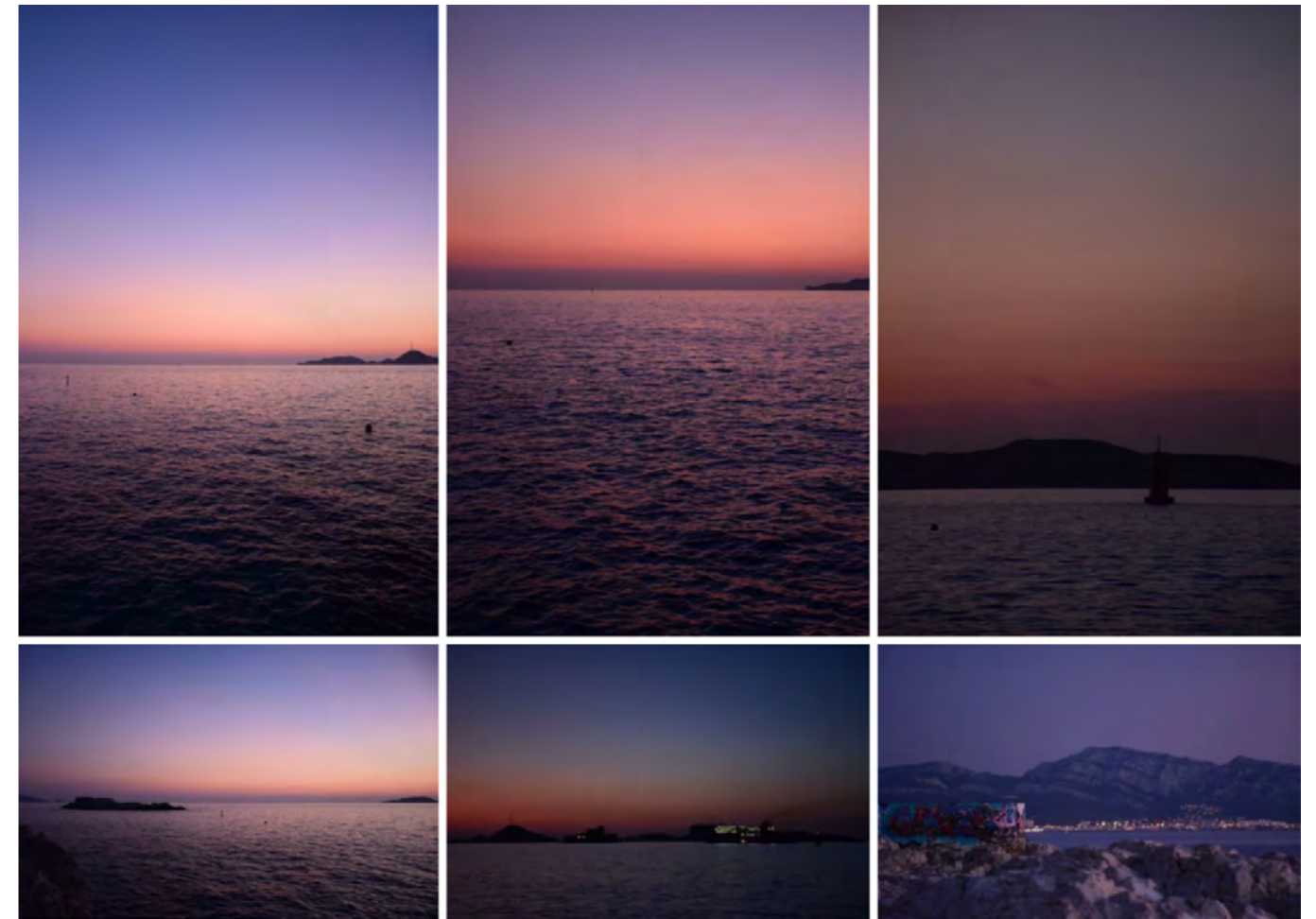
Immersion et charte graphique



web		print	
	r: 255 v: 3 b: 0 #FF0300		c: 95 m: 96 j: 0 n: 0
	r: 132 v: 62 b: 144 #843E90		c: 56 m: 92 j: 3 n: 0
	r: 245 v: 221 b: 234 #F5DDF4		c: 3 m: 15 j: 0 n: 0
	r: 230 v: 231 b: 239 #E6E7EF		c: 8 m: 6 j: 2 n: 0
	r: 30 v: 33 b: 69 #1E2145		c: 97 m: 93 j: 41 n: 44

Couleurs

La **gamme colorée** découle de l'ambiance du **coucher de soleil** sur la corniche à Marseille. Elle est **douce, marine** avec une **tonique** : ce **vermillon fluo**.



Logotype Événements

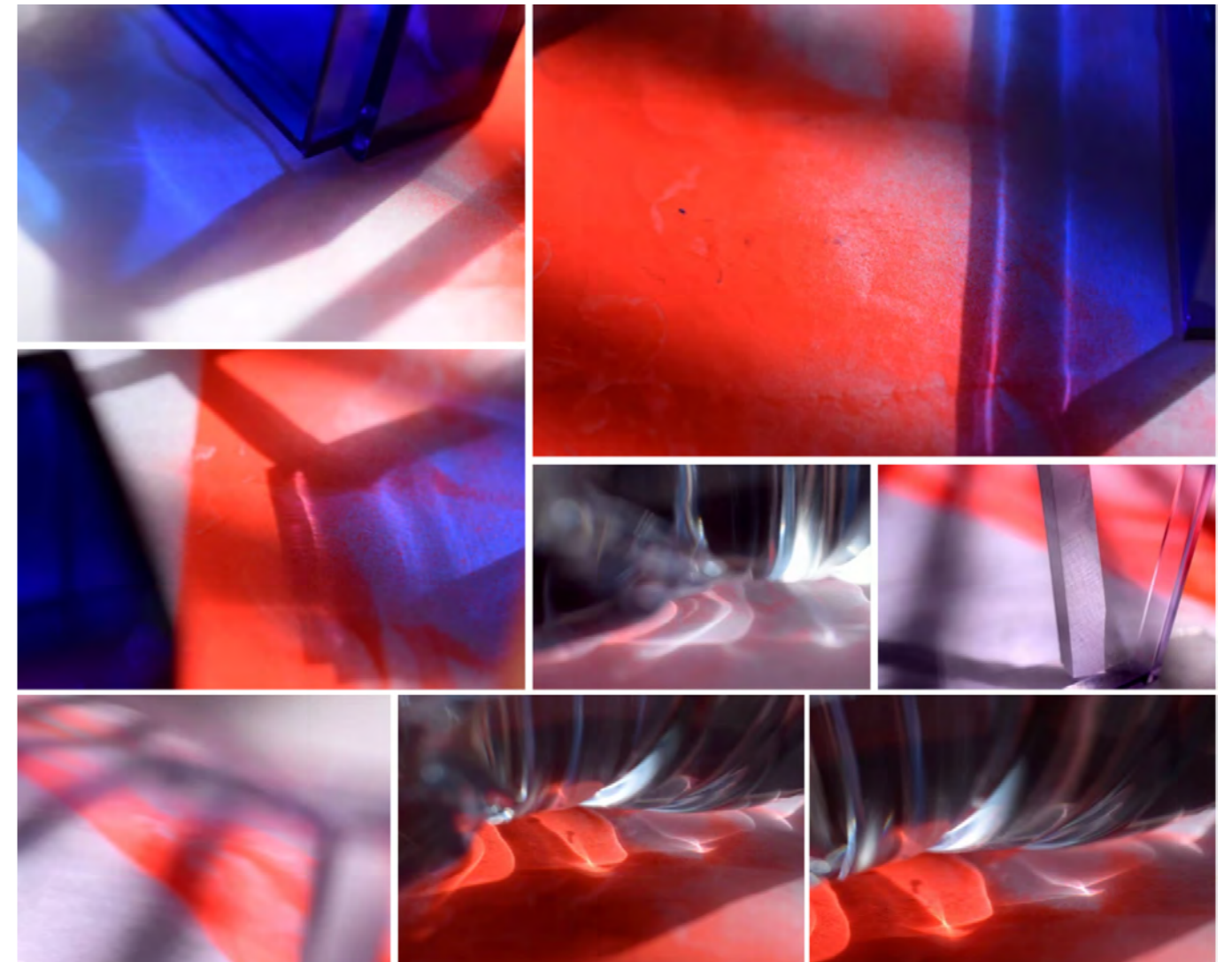


en Pl(a)ine
mutation

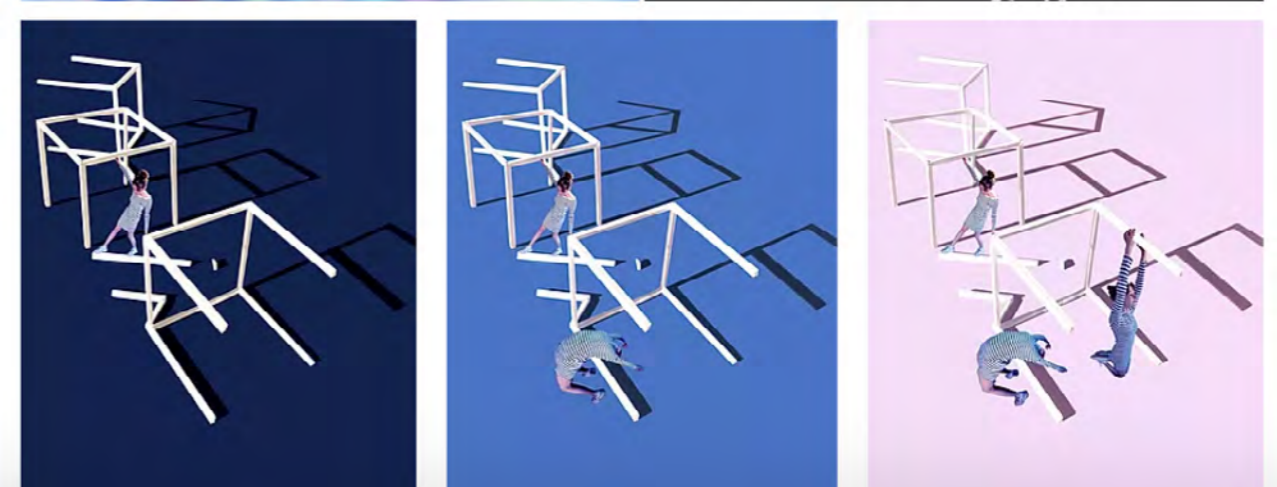
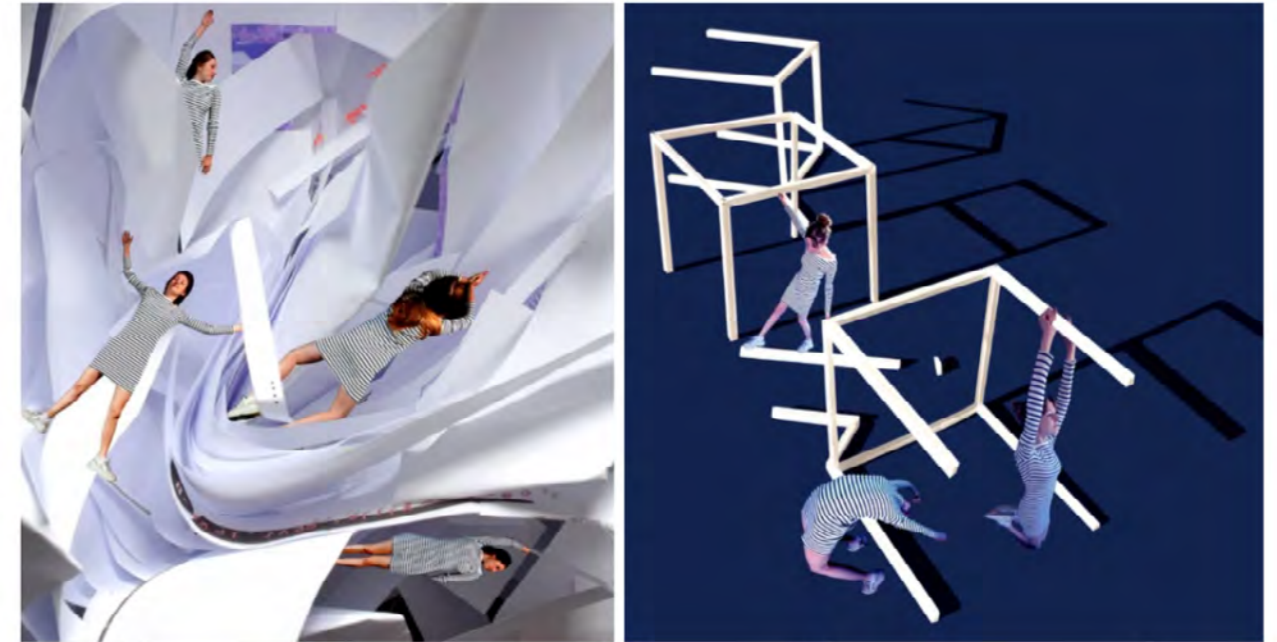
Rencontre diurne
Ligature nocturne

Ce **logotype** est celui du **premier événement** de la programmation en Pl(a)ine mutation : **Rencontre Diurne - Ligature Nocturne**

Le **pictogramme** évoque les **quatre structures transparentes colorées** qui abritent le mobilier typographique. La **transparence** met en avant la **rencontre** : celle des **habitants** entre eux et celle des **structures** entre elles car elles sont toutes indispensables à la scénographie.

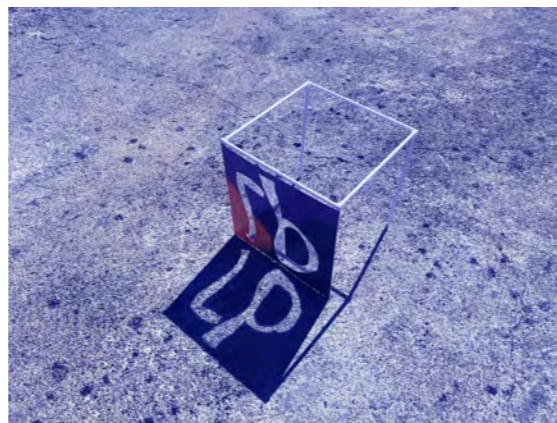
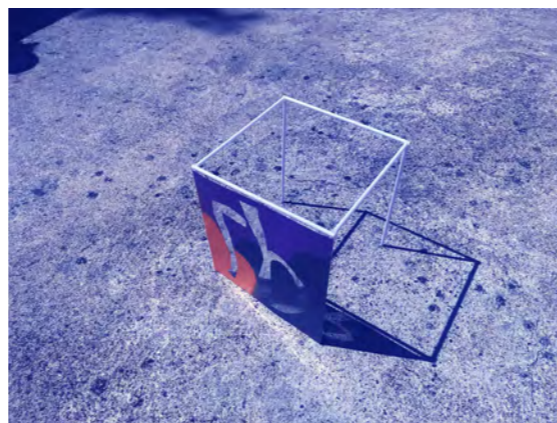
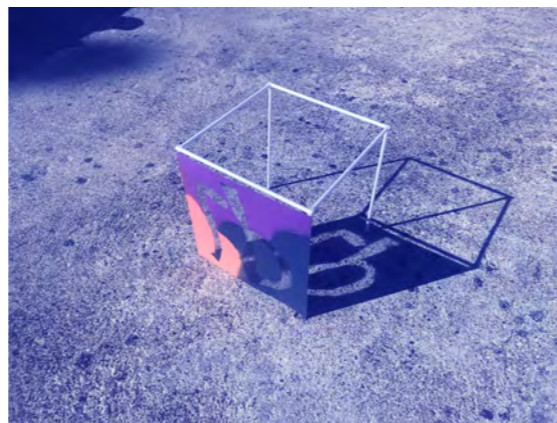
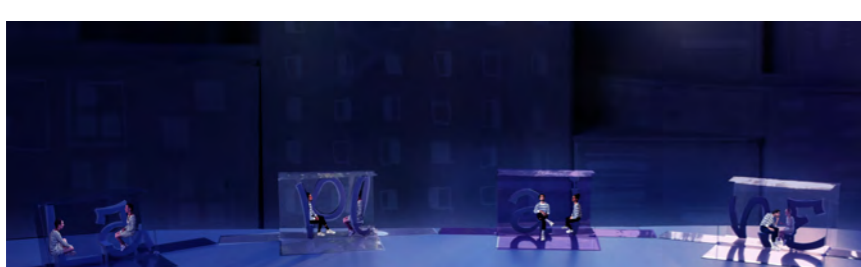
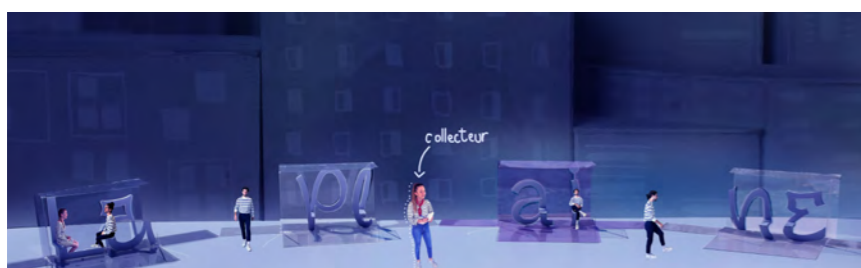


Immersion dans la nuit grâce à des photocollages qui évoquent l'univers marseillais (vent, rayures, soleil, ombres...) et caractères sauvages projetés sur de grandes façades.



Stop motion

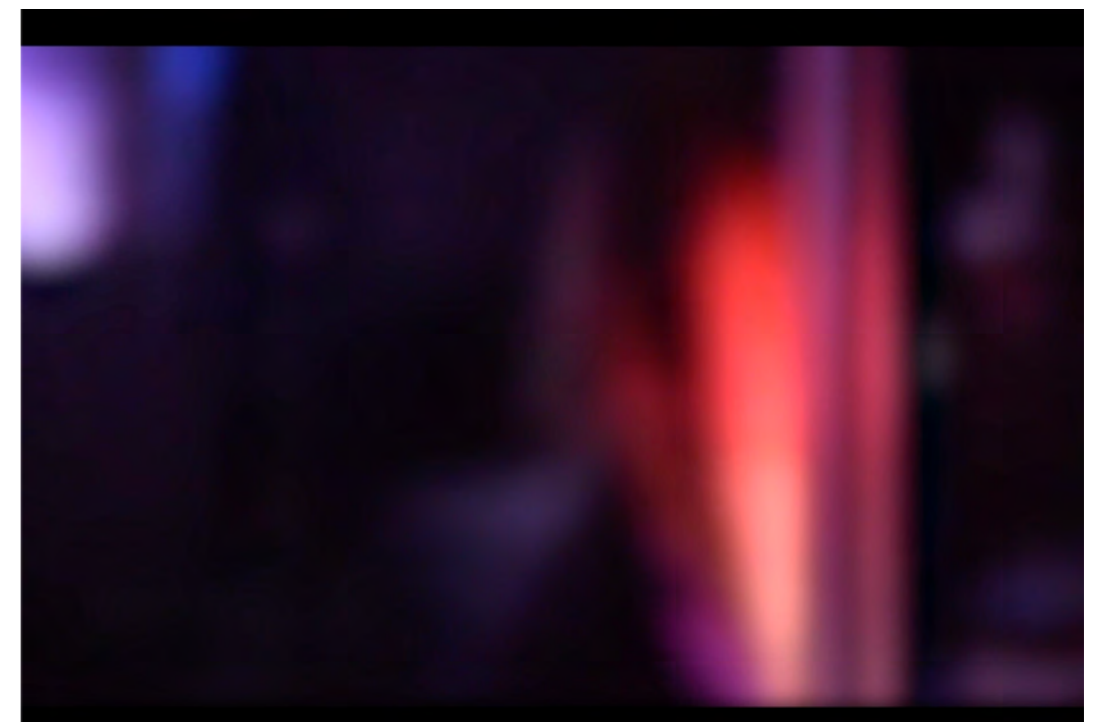
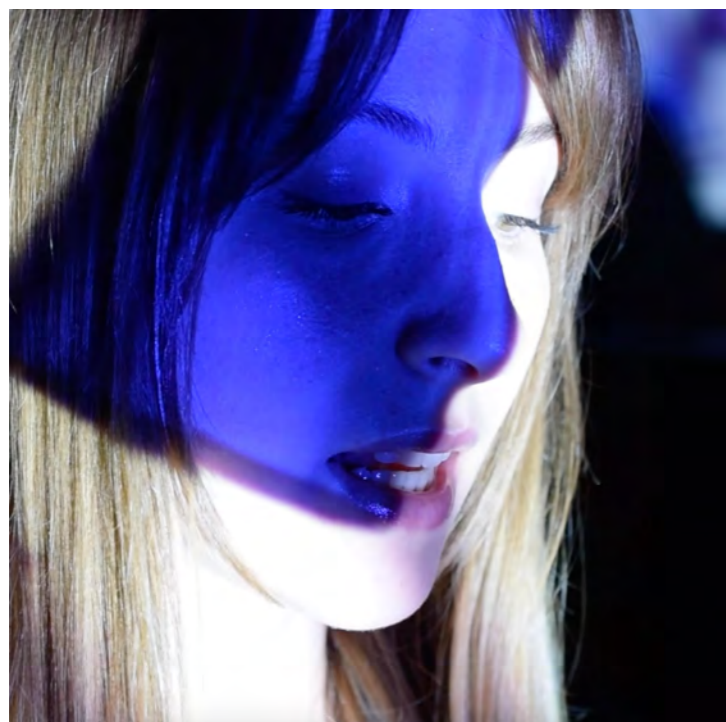
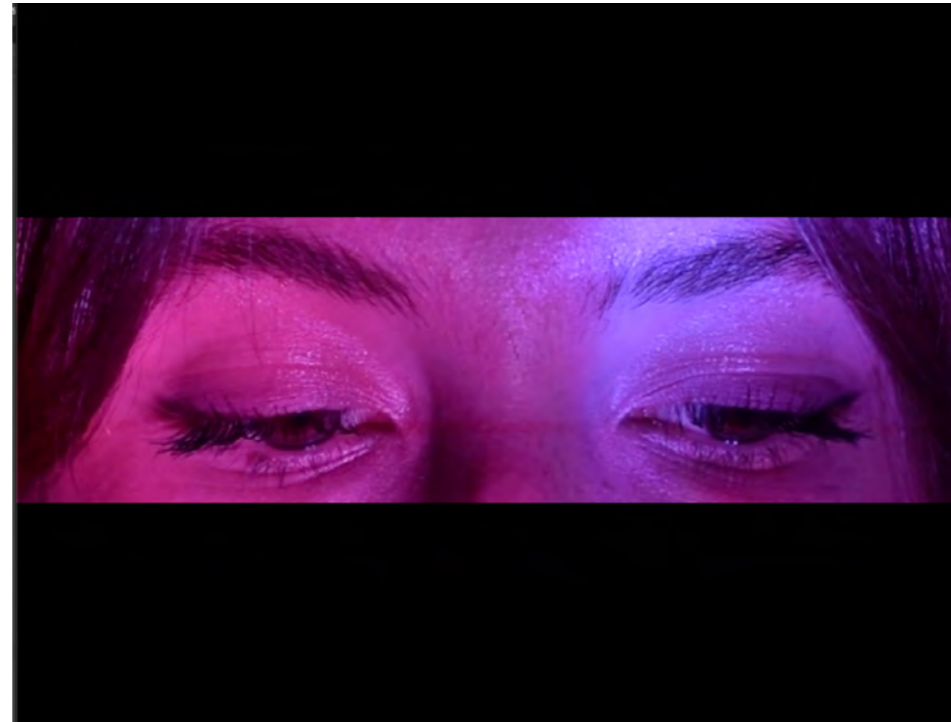
Expérimentations de photos prises heure par heure sur des cycles journaliers entiers pour observer l'évolution réelle de l'ombre créée par le soleil.



Vidéo

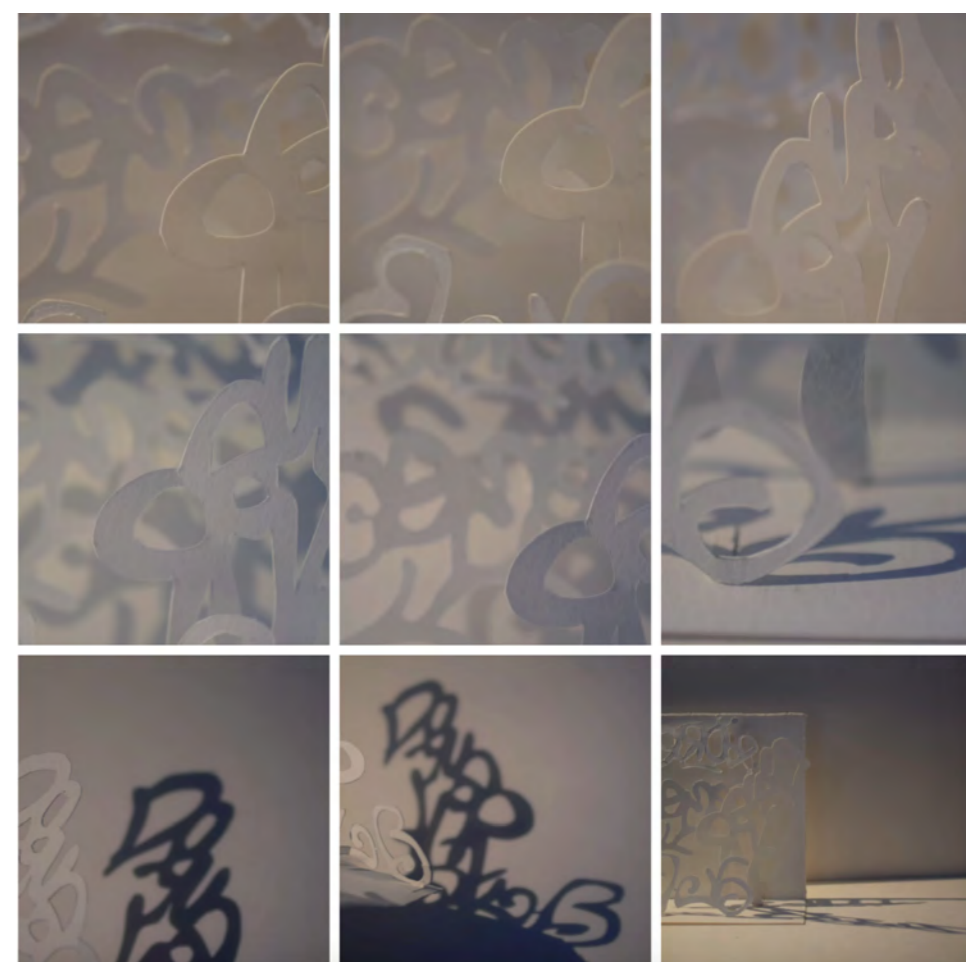
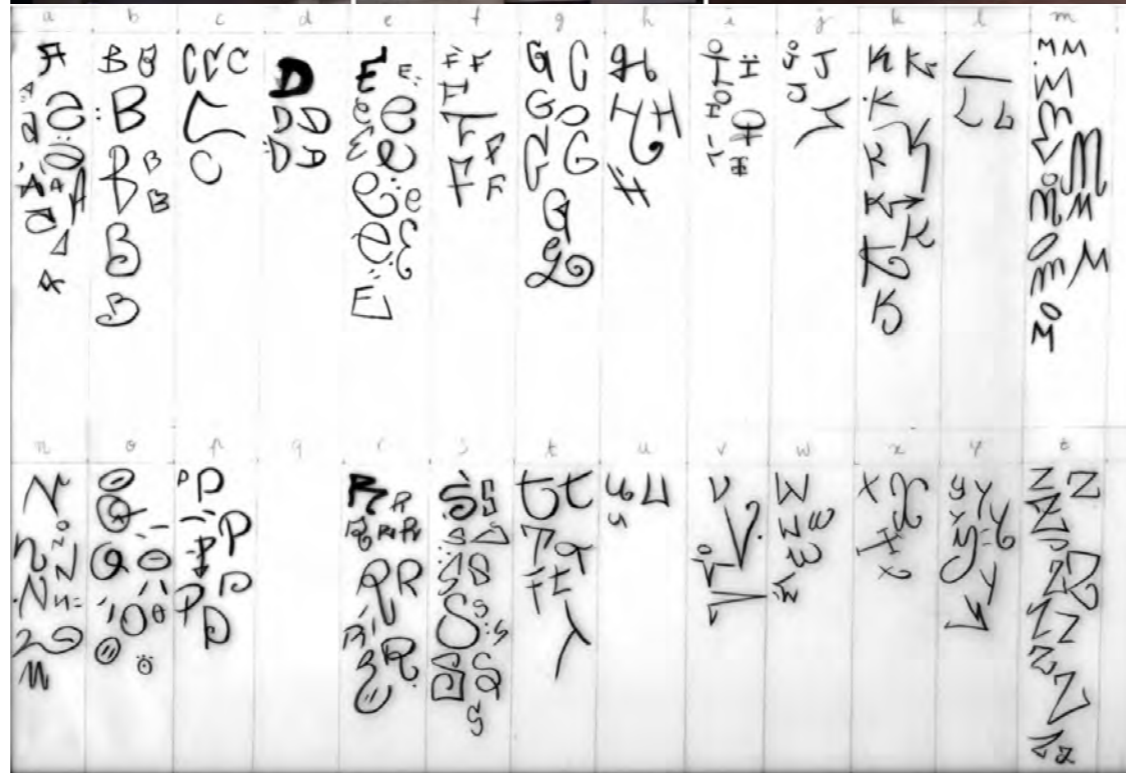
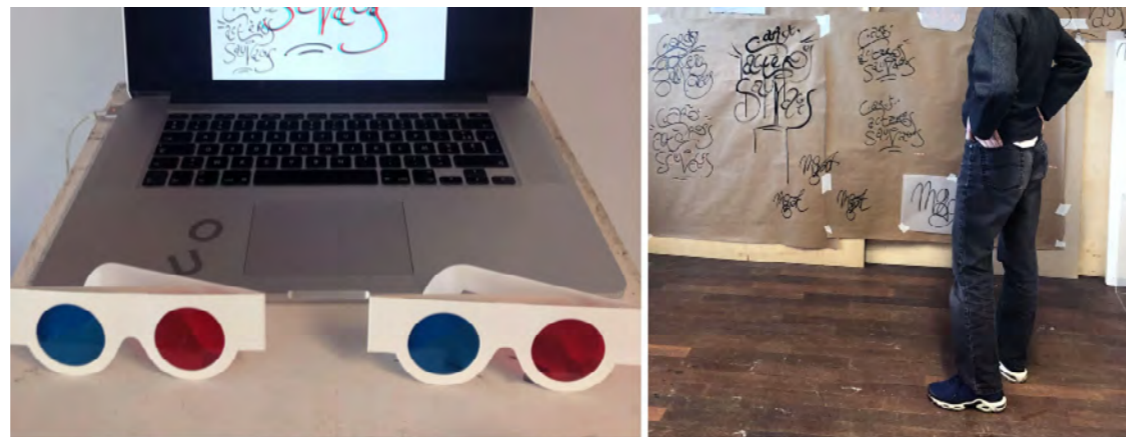
Prise de parole poétique puis pragmatique à travers la lecture d'une lettre pour expliquer le projet.

Vidéo [ici](#)



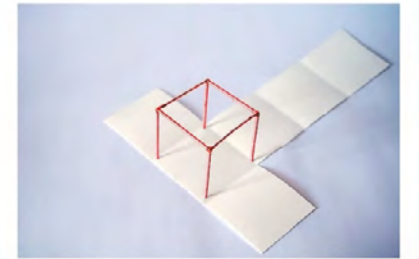
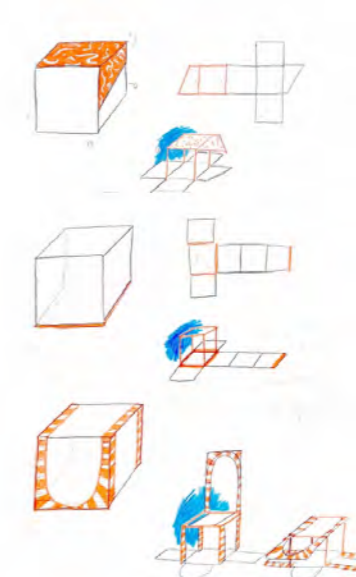
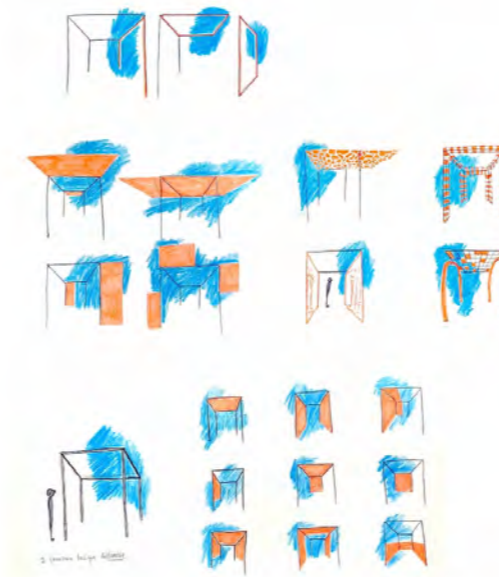
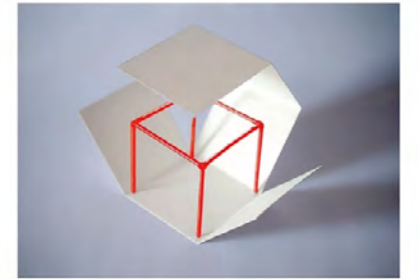
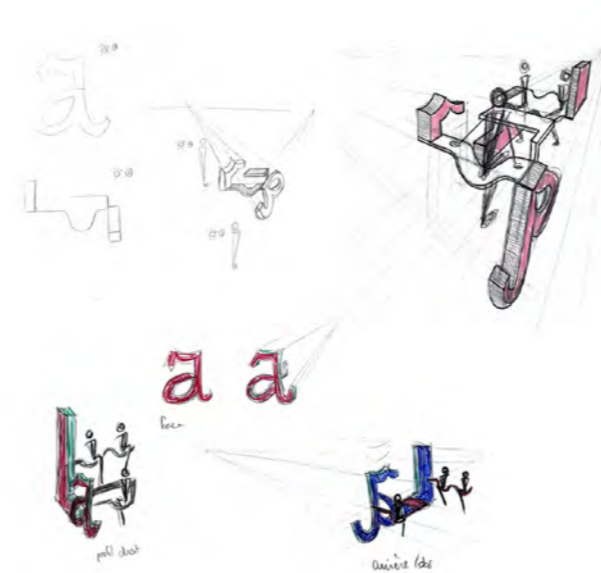
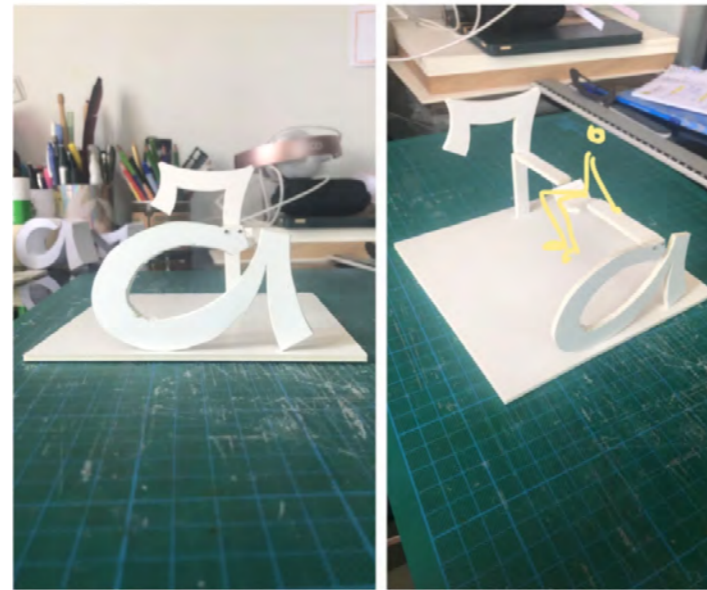
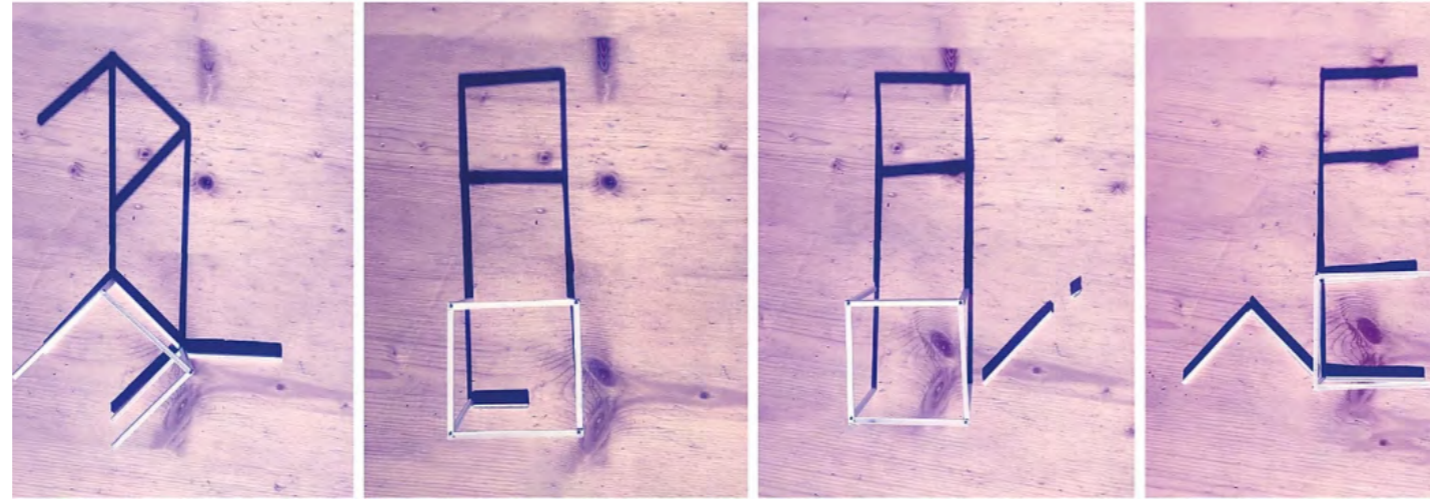
Recherches typographiques

- Réflexion autour de la rapidité du geste (mise en condition de tagueur)
- Mise en volume de caractères (questionner l'éphémère)
- Relève de caractères tagués pour en faire découler une typographie



Recherches volumiques

- Illusion entre objet visualisé et ombre projetée
- Anamorphose
- Questionner le déploiement de la structure



Mémoire

Enquêter. Analyser. Rédiger.

Ensauvager l'écriture (le tag) n'est-ce pas un moyen de fustiger les moyens de communications actuels ?

« Concernant un groupe social, dans son intégralité, Barthes revendique le fait de pouvoir parler plusieurs langues: «autant de langages qu'il y a de désirs». Utopie. C'est pourquoi, pour sortir de l'utopie, Barthes fait de la littérature une forme de résistance au pouvoir. L'art serait lui aussi une forme de résistance. Alors, entre «littérature» et «art graphique», le tag serait-il une forme de contre-pouvoir, serait-il «anarchie» au sens étymologique du terme, à savoir une langue «privée de pouvoir». Serait-il à comprendre ainsi? Et nous inviterait-il, sur les murs de nos villes, à résister au pouvoir ?

Si nous revenons sur les deux hypothèses, nous pouvons constater que d'une part le tag pourrait être l'incarnation d'un double message du signe (connotation, dénotation) et le brouillage de toute forme de communication (hésitations, sous-entendus, implicite). D'autre part le tag peut être cette voix véhémante qui appelle à la résistance au pouvoir. Dans l'une ou l'autre hypothèse, la question se pose: qui se cache derrière ces voix-là? »

Extrait de mon mémoire **c•art•actères sauvages**

